

## Poitiers : le CHU veut quitter l'accueil médico-social du relais Georges-Charbonnier

*Par une décision unilatérale, le CHU de Poitiers envisage de quitter l'accueil médico-social du relais Georges-Charbonnier. Le Toit du monde, acteur du relais, dénonce ce retrait.*



Le relais Georges-Charbonnier a été créé en 2000, à l'initiative du CHU de Poitiers.  
Photo CP

La décision fait déjà grincer des dents dans la sphère associative poitevine. Le CHU de Poitiers a annoncé à ses partenaires son ambition de se retirer du relais médico-social Georges-Charbonnier, au plus tard le 31 décembre 2023. La structure – qui regroupe le CHU, le CH Laborit, l'association le Toit du monde et le CCAS de Poitiers – apporte un service social et de santé aux plus démunis. Ici, le CHU anime la PASS (Permanence d'accès aux soins de santé) pour les personnes à la rue et les migrants.

### « Ce départ nie la réalité de la prise en charge globale des personnes précarisées »

Par voie de communiqué, le CHU de Poitiers « *dément la rumeur selon laquelle il se désengagerait de sa mission de Pass associée aux activités du relais Georges-Charbonnier* ». Il évoque toutefois être en réflexion sur l'actuelle localisation de la Pass au sein du relais, jugé trop petit. Tout en admettant étudier la relocalisation de cette activité « *dans un lieu plus adapté, offrant de meilleures conditions d'accueil et de prises en charge médicales et soignantes* ».

Cette version a reçu un tollé dans les rangs du Toit du Monde. Son directeur, Nicolas Chassaing, dénonce ce retrait qu'il juge peu pertinent. « *Ce départ nie la réalité de la prise en charge globale des personnes précarisées. Ce départ vise à dissocier l'activité de santé de la Pass avec l'activité sociale du CCAS et du Toit du Monde et l'activité de soutien psychologique du CH Laborit.* »

### Relocalisation contestée

S'ils refusent totalement ce départ, les membres du Toit du Monde tout de même évoqué leurs conditions à un potentiel départ de la Pass sur un autre site. « *Nous aimerions un lieu proche du relais pour maintenir des services rapprochés* », exprime Dominique Royoux, président du Toit du Monde.

Nicolas Chassaing, directeur du Toit du monde, ne se fait guère d'illusion : « *Ils ont évoqué des locaux aux Couronneries et à Beaulieu. Avec un système de rendez-vous. Ce qui ne répond pas à notre public, qui n'a pas d'agenda ! C'est un flou artistique...* »

Derrière ce flou, les administrateurs du Toit du monde voient « *des choix politiques, une volonté de moins s'occuper des publics précaires et une manière de se couper du territoire* ». La direction de l'association exprime également « *des problématiques de santé publique* » si ce départ était définitivement acté.

### **La Ville de Poitiers alerte le CHU**

Une finalité que refusent d'envisager les administrateurs du Toit du monde. Michel Berthier : « *C'est un choix idéologique. Et soyez-en sûrs, nous n'allons pas laisser passer ça. Ce serait un scandale !* » L'homme mise désormais sur un revirement de situation à la suite d'échanges prévus le 12 juillet lors d'une réunion entre la directrice générale du CHU et la maire de Poitiers.

Cette dernière s'est exprimée dans un communiqué sur ce possible départ. « *Il est indispensable que l'ensemble des partenaires intervienne en commun et de manière coordonnée, estiment les représentants de la Ville et du CCAS dans ce communiqué. La Ville réaffirme la nécessité de la présence du CHU au sein du consortium.* »

Il reste donc à savoir si le CHU campera sur sa position, ce qui irait à l'encontre de la volonté de ses partenaires historiques au relais Georges-Charbonnier.

---

### Le relais Georges-Charbonnier

Ouvert depuis l'an 2000, le relais Georges-Charbonnier est un pôle médico-social comprenant une Permanence d'accès aux soins de santé (PASS), un restaurant social et un accompagnement social global.

Selon les chiffres du CHU de Poitiers, la Pass a enregistré le suivi de 2.184 patients en 2022 dont 870 consultations médicales, plus d'un millier de consultations infirmières, 200 consultations bucco-dentaires et 320 consultations de sage-femme.

Bastien Blandin